

médecins, garde-malades, enfin vous serez le factotum, parce que vous serez seuls avec la parturiente ou ce qui équivaut au même, le mari, étant présent, est plus souvent un embarras qu'un aide intelligent et non jaloux. Il n'y a pas d'être plus gauche qu'un mari pour vous servir au moment de l'accouchement. Il a perdu tout son sang froid ; il est troublé ; il ne voit rien ; il n'entend rien ; il ne trouve rien.

L'examen que vous avez fait subir à votre patiente pendant les derniers mois de sa grossesse vous auront aussi indiqué les complications probables de l'accouchement et vous auront instruits sur les objets ou instruments supplémentaires que vous aurez à emporter dans votre trousse. S'agit-il d'un rétrécissement du bassin ? vous le savez d'avance et vous vous munissez en conséquence.

De la chambre.

Le choix de la chambre de l'accouchée est d'une importance capitale pour les bonnes relevailles. Si vous pratiquez chez les riches, on vous laissera souvent choisir vous-mêmes la chambre de la malade ; dans la clientèle indigente, vous serez encore le maître de la situation, mais votre lot ne sera pas considérable et le choix sera nul parce qu'on n'a à vous offrir que trois ou quatre salles quand il n'y en a pas seulement une ou deux pour toute la famille. Dans ce cas, force vous est de vous contenter du peu. Aujourd'hui, avec nos logements étroits, bâtis par *flat*, où l'on a mis un très grand nombre de salles dans un très petit espace, on a forcément fait plusieurs chambres à coucher obscures, humides, où tout moisit. Vous devez, si vous comprenez l'intérêt de vos malades, interdire le séjour de ces chambres aux femmes en couches. Faites transporter le lit dans le salon qu'on se ménage toujours, même dans la classe pauvre, dans l'endroit le plus beau et le plus éclairé.

La chambre de l'accouchée devra être saine, spacieuse, bien éclairée, bien ventilée. Si elle est munie d'une cheminée, elle en sera d'autant plus propre à cet usage qu'elle est plus ventilée et qu'on peut y allumer un feu plus sain qui répandra une chaleur moins dangereuse que celle fournie par le calorifère où le poêle à charbon. La fenêtre devra être opposée à la porte de manière qu'il s'établisse un courant d'air suffisant et qu'on puisse à volonté renouveler l'air et le purifier.

Dans le public extra-médical on a généralement une peur bleue des courants d'air. On les craint parce qu'ils causeraient les fièvres